



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1714
NOUS LES COYOTES
12 décembre 2018
Américain
1 h 27 mn
Du 6 au 19 janvier 2019
New Story



NOUS LES COYOTES

de Anna Ladoul et Marco LaVia

Amanda et Jake ont la vingtaine et veulent commencer une nouvelle vie ensemble à Los Angeles.

Rien ne se passe comme prévu pour le jeune couple.

Leur première journée dans la Cité des Anges va les emmener de déconvenues en surprises d'un bout à l'autre de la ville.

Rencontre avec les réalisateurs et les acteurs :

Il y a un vrai esprit d'équipe, un esprit collaboratif, qui se dégage de votre film. Comment avez-vous travaillé ensemble ?

Morgan Saylor, comédienne : *Oui, c'est ça, on a formé une vraie équipe. Dès que McCaul Lombardi et moi avons été attachés au film, on a tout de suite commencé les répétitions. Nous n'avions que quelques semaines qui nous séparaient du début du tournage. Et de travailler avec un duo de réalisateurs était agréable, de voir leur façon de communiquer, d'être ensemble, cela a beaucoup aidé, y compris pour comprendre la relation de nos personnages. Les répétitions étaient intéressantes et bizarres à la fois. On a essayé plein de choses. On refaisait les scènes de différentes façons. Ils les filmaient et on recommençait. Ils ajustaient l'histoire ou les dialogues, en se basant sur ce qu'ils trouvaient intéressant de ce que McCaul et moi avions fait. Oui, ils étaient prêts à tout ! C'était très fun !*

Marco La Via, réalisateur : *Je crois que Richard Linklater a dit une fois qu'il ne laisserait jamais un*

acteur prononcer une réplique à laquelle il ne croit pas vraiment ou ne peut pas se référer. C'était notre philosophie lorsque nous faisons ces sessions de travail. Avec les autres acteurs également, nous voulions vraiment qu'ils s'emparent de notre scénario, y croient et qu'on travaille ensemble sur les dialogues car on voulait que tout sonne très vrai. Nous avons fait des allers-retours pour travailler les personnages, réécrire.

Morgan Saylor : *Il y avait aussi de la musique que vous aviez sélectionné. Ils nous avaient fait une longue playlist. Il y avait aussi des références de films que nous avons regardé tous les deux. Cela nous a aidés à trouver la tonalité.*

Hanna Ladoul, réalisatrice : *Le fait d'avoir une équipe moitié américaine, moitié française nous a permis de nous entourer d'amis très professionnels. Nous n'aurions pas pu faire le film sans eux.*

(AlloCiné)

Secrets de tournage :

Pourquoi tourner un premier film à Los Angeles ? Les réalisateurs répondent :

*Tout a commencé à Paris en 2012. Nous étions encore étudiants et nous avons vu le film Bellflower au cinéma. Porté par un collectif de jeunes réalisateurs et comédiens américains, ce film indépendant a été conçu avec un budget de seulement dix-sept mille dollars. Nous avons sympathisé avec l'équipe grâce aux réseaux sociaux. Sans même connaître Los Angeles, nous nous voyions déjà y vivre et essayer de faire notre place dans le milieu du cinéma indépendant américain. Nous sommes allés aux États-Unis pour les vacances d'été 2013 et en arrivant à Los Angeles, nous avons eu un vrai coup de foudre pour la ville, la lumière, l'ambiance et les gens. Assez spontanément, nous avons décidé de rester. Très rapidement, nous avons commencé à écrire des scénarios, en nous finançant grâce à des petits boulots alimentaires et des postes d'assistants sur des tournages. S'installer là-bas sans préparation, sans économies et sans point de chute n'a pas été facile et c'est en partie ce qui a inspiré **Nous les coyotes**."*

Évoquer les rapports sociaux :

"Nos protagonistes devaient à la fois partager les mêmes désirs tout en venant de milieux très éloignés. Ainsi, Amanda vient d'un milieu qu'on considère en France comme plutôt bourgeois, c'est-à-dire de la middle class américaine. Cette partie de la population américaine a été fragilisée par la crise de 2008 et vit dans une peur constante du déclassement. Amanda ressent beaucoup de pression au début du film. En effet, pour que ses parents soient rassurés, il est essentiel qu'elle fasse les bons choix dans ses études, dans sa carrière et surtout dans ses relations. Jake vient d'un milieu modeste et connaît des rapports familiaux plus distants. Il n'a pas fait d'études supérieures, ce n'était envisageable pour lui, comme pour beaucoup d'Américains de classes modestes qui n'en ont pas les moyens. Amanda et Jake arrivent alors ensemble à Los Angeles avec les mêmes désirs et la même fougue, tout en ayant des attentes et des ambitions très différentes."

Pourquoi des coyotes ?

*"Pendant toute la postproduction, nous avons cherché un nouveau titre qui résume l'esprit du film. Après des mois de réflexion et des dizaines et des dizaines de mauvaises idées, le titre **Nous les coyotes** a surgi comme une évidence. Les coyotes sont très présents dans la ville de Los Angeles. Ils ont la particularité d'être des animaux sauvages qui coexistent avec les humains, parce qu'on a envahi leur habitat naturel. Ils errent majestueusement dans une ville hostile, à la recherche d'un peu de nourriture et d'un endroit où passer la nuit."*

(AlloCiné)

La critique :

- Un premier long-métrage attachant sur les mirages et espoirs du rêve américain, porté par deux jeunes interprètes inspirés. *(àVoir-àLire.com)*
- Sans cynisme ni angélisme, ce conte montre la paupérisation, la loi des séries, les rêves et les chutes dans la mégapole du tout est possible, du pire au meilleur. Avec une bienveillance dans la captation des visages entre béton et océan. *(Bande à part)*
- Tirant le meilleur parti d'un budget étriqué, Hanna Ladoul et Marco La Via trouvent un ton, une énergie amusée, et transforment une petite idée (sans doute autobiographique) en une sympathique virée californienne. Il y a de la vie, là-dedans. *(Le Nouvel Observateur)*

LE CINEMATEUR FAIT SON FESTIVAL DU 6 AU 19 FEVRIER

E C R A N T O T A L